

SOMMAIRE

- ✚ Les contenus de cours dans un programme technique au collégial : des choix raisonnés 3
- ✚ La pédagogie active, pourquoi ne pas essayer? 4
- ✚ Médias sociaux 2011 : leur importance et quelques tendances 6

Conseil d'administration

de l'APPAC

- ✚ Réal Petitclerc, président, Cégep Limoilou
- ✚ Luc Déziel, vice-président, Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec
- ✚ Robert L. Simard, trésorier
- ✚ Martin Boivin, Centre d'études collégiales à Chibougamau
- ✚ Michel Chabot, Collège Lionel-Groulx
- ✚ Sylvain Girard, Cégep François-Xavier-Garneau
- ✚ Ginette Matton, Collège Shawinigan
- ✚ Josée Robitaille, Cégep de Sainte-Foy
- ✚ Myriam Turcotte, Cégep Trois-Rivières

Mise en page : Anne Bourassa

Le mot du président



Comme le temps passe vite, nous voilà déjà en 2012. Selon les Mayas, cette année marque la fin du 4^e cycle terrestre et le début du 5^e cycle. Ce que plusieurs ont faussement traduit en « fin du monde » n'est en fait, que la fin du dernier cycle où nous devrions pouvoir dénombrer des Mayas de sang pure sur notre planète. Alors, n'ayez crainte, nous serons toujours vivant à pareille date l'année prochaine.

Puisqu'il s'agit de notre premier bulletin de l'année, il convient de vous souhaiter, à toutes et à tous, une très belle année 2012. Au nom de tous les membres de l'équipe de l'APPAC et en mon nom personnel, nous vous souhaitons une année de paix, une année en santé avec plusieurs moments de bonheur. Professionnellement, nous espérons que vous continuerez d'innover et que vous conserverez la passion si nécessaire à notre métier.

Pour l'APPAC, l'année 2012 en sera une de consolidation, d'innovation et de préparation.

CONSOLIDATION dans notre structure interne et consolidation de notre nouveau bébé : *La Place de l'excellence APPAC-GFI Solutions*. En collaboration avec les concepteurs des logiciels comptables Advantage et Acomba, nous avons créé un lieu pour rendre hommage aux professeurs en techniques administratives qui se sont démarqués ou qui ont fait des réalisations dignes de mention.

Plus précisément, vous pouvez y retrouver le nom des récipiendaires du prix Hommage APPAC, prix décerné à tous les colloques depuis 2003 à un professeur des Techniques administratives pour souligner l'importance de sa contribution à la pédagogie collégiale en administration. De plus, nous avons répertorié tous les professeurs en Techniques administratives qui se sont mérités la mention d'honneur de l'Association québécoise de la pédagogie au collégial (AQPC) depuis le début du siècle. Chaque cégep peut y faire reconnaître publiquement la contribution d'un enseignant par année, et ce, dans tous les programmes d'enseignement. Nous avons fait la même opération

avec le concours Prix du ministre (ou de la ministre) de l'Éducation, des Loisirs et du Sport. Ce concours a pour but de souligner l'excellence en récompensant les auteurs d'ouvrages pédagogiques jugés exceptionnels. Vous serez à même de constater que les ouvrages de professeurs en techniques administratives y sont régulièrement primés.

Enfin, toujours en lien avec la Place de l'excellence, nous désirons insérer une section qui servirait à identifier les bons coups de nos membres, mais qui n'ont pas nécessairement obtenus une reconnaissance publique. Comme vous le savez sans doute, nous avons peu d'occasion de voir nos actions reconnues officiellement malgré la multitude d'actions ou de projets menés à terme qui ont pour but de favoriser des apprentissages ou de favoriser la réussite. À cet effet, nous avons lancé un appel à tous lors du dernier bulletin, appel que nous réitérons aussi dans la présente édition, je vous invite donc à répondre à notre invitation. Cela permettrait non seulement d'alimenter cette section de notre site, mais aurait surtout pour effet d'alimenter la flamme de nos collègues impliqués ou de nos collègues innovateurs.

L'année 2012 en sera aussi une **d'INNOVATION** car nous sommes sur le point de vous présenter un nouveau service qui sera fort utile lors de la préparation de vos cours, surtout lors de la préparation d'un nouveau cours. Une seule adresse, celle de l'APPAC, sera dorénavant la seule nécessaire pour faire le choix de votre ouvrage de référence. Ne voulant pas vendre le « punch », je n'en dirai pas plus, mais je vous invite à surveiller nos prochains bulletins pour en savoir davantage sur ce nouveau service de l'APPAC.

Enfin, je vous annonce que nous avons officiellement débuté la **PRÉPARATION** du prochain colloque de l'APPAC. Celui-ci sera notre dixième colloque et nous entendons faire les choses en grand ! À date, trois éléments importants sont déjà fixés, le thème, la date et le cégep hôte.

**Le colloque ayant pour thème
« Génies en herbe »
se tiendra du
29 au 31 mai 2013
au collège de Rimouski.**

C'est finalement l'équipe des enseignants du collège de Rimouski, menée par Guillaume Cavanagh, qui a réussi à passer toutes les étapes du processus de sélection pour avoir le privilège de présenter ce 10^e colloque de l'APPAC.

Nous avons été épatés par la cohésion et l'énergie des différents intervenants locaux : La municipalité, le milieu des affaires, Tourisme Rimouski, la direction du collège de Rimouski et enfin, les professeurs du département des Techniques administratives du collège de Rimouski.

Attendez-vous à plusieurs nouveautés pour ce 10^e colloque, tant au niveau de la forme du colloque que de sa programmation. Les activités risquent de débiter le mercredi en après-midi et nous planifions organiser des activités « après colloque » dont le caractère serait plus récréatif.

Mentionnons enfin que nous avons reçu plusieurs candidatures intéressantes et nous remercions les équipes qui ont manifesté de l'intérêt pour devenir hôte de ce colloque. Nous les invitons à vous représenter leur candidature pour le colloque de 2015.

Sur ce, je vous souhaite une bonne lecture et n'oubliez pas de nous soumettre vos bons coups !

Réal Petitclerc, président

★ Appel à tous ★

Vous souhaitez souligner un bon coup d'un de vos confrères?

L'APPAC vous offre la possibilité de le faire aisément.

La Place de l'excellence sur le Web permet de faire connaître les réalisations dignes de mention des membres de l'APPAC.

Faites-nous parvenir un court texte présentant cette personne et ce qu'elle a réalisé de remarquable.

admin@appac.qc.ca

Les contenus de cours dans un programme technique au collégial : des choix raisonnés



Premier d'une série de trois articles

Par NICOLE BIZIER, conseillère pédagogique du
Cégep de Sherbrooke

Les savoirs détenus par les professionnels ont des caractéristiques particulières : ils proviennent de plusieurs domaines et sont des savoirs d'action, c'est-à-dire, qu'ils permettent d'agir dans l'action et ils sont propres à chaque situation professionnelle. En raison de ces caractéristiques, l'acquisition de compétences professionnelles demande des façons d'enseigner et de faire apprendre qui ne sont pas les mêmes que pour les savoirs disciplinaires (chimie, physique, biologie, etc.). Ces derniers sont enseignés dans le but de faire comprendre aux étudiants le regard que la discipline adopte, les mots, les notions qu'elle utilise pour expliquer des phénomènes humains. Il en est tout autrement pour les programmes techniques au collégial. Les compétences à faire acquérir sont de l'ordre de l'action, de compétences en lien avec le savoir-agir. Or, la façon de choisir les contenus dans ces programmes d'études doit tenir compte de la nature des compétences à faire acquérir.

Dans ce texte, nous allons d'abord définir la notion de savoirs professionnels et le référent qui lui est associé pour faire le choix des contenus et des stratégies pédagogiques, la situation professionnelle. Nous allons par la suite revenir sur la notion de compétence et faire le lien avec la notion de situation professionnelle et donner des pistes concernant des indicateurs sur lesquels on peut se baser pour faire des choix référencés. Enfin, nous présentons une démarche de choix de contenus de cours à partir de situations professionnelles comme référence.

Les savoirs professionnels

Selon Raisky et Loncle (1993), « Les savoirs professionnels sont constitués en un système complexe de savoirs provenant de différentes sources : des savoirs scientifiques, des savoirs pratiques et des savoirs techniques ». Par exemple, les savoirs professionnels des techniciens en génie mécanique sont composés de savoirs provenant des mathématiques, de la physique, de l'informatique, de techniques et de pratiques liées au génie mécanique. Les savoirs des infirmières proviennent de la biologie, de la psychologie, de la sociologie ainsi que de techniques et de pratiques propres aux soins infirmiers. Selon ces mêmes auteurs, « ces savoirs sont des savoirs inscrits dans une logique d'action, ils sont l'intégration de savoirs divers, ils sont soumis à des facteurs aléatoires et ils s'inscrivent dans

une temporalité ». Selon ce que nous venons de préciser, on peut comprendre qu'ils diffèrent des savoirs disciplinaires parce que ces derniers sont orientés vers le regard que porte une discipline sur le monde et tous les concepts qui y sont développés le sont pour mieux comprendre les phénomènes humains.

Quels liens peut-on faire entre savoirs professionnels et l'acquisition de compétence? Nous allons d'abord définir le terme compétence et ensuite nous allons déterminer les relations qu'ils entretiennent entre eux.

Concept de compétence

Le Boterf fait une distinction entre être compétent et avoir des compétences.

« **Être compétent** » : c'est d'être capable d'agir et de réussir avec compétences dans un ensemble de situations professionnelles en utilisant ses ressources. C'est mettre en œuvre une *pratique professionnelle* pertinente tout en mobilisant une *combinatoire appropriée de ressources* (savoir, savoir-faire, comportement, raisonnement...). On se réfère au domaine de l'action.

« **Avoir des compétences** » : c'est avoir des ressources (connaissances, savoir-faire, méthode de raisonnement, aptitudes physiques, aptitudes comportementales...) pour agir avec compétences. Le Boterf (2010) *Construire les compétences individuelles et collectives*, p. 104-105.

On reconnaîtra qu'une personne agit avec compétence si elle :

- sait combiner et mobiliser un ensemble de ressources appropriées personnelles (connaissances, savoir-faire, comportement...) et de son environnement (banques de données, collègues, experts et autres...),
- pour gérer un ensemble de situations professionnelles,
- afin de produire des résultats (produits, services) satisfaisant à certains critères de performance pour un destinataire (cliente, patient, usager...). Le Boterf (2006)

Nous pouvons conclure que les ressources dont parle Le Boterf ce sont, pour les programmes techniques, les savoirs professionnels. Mais plus est, il explique que pour être compétent, il faut être capable de les utiliser dans l'action, ce qu'affirment également Raisky et Loncle(1993) lorsqu'ils définissent la situation professionnelle. Cette affirmation a des conséquences importantes sur l'enseignement et l'apprentissage des savoirs professionnels. Ces derniers doivent être acquis en confrontant les étudiants aux situations qu'ils sont le plus susceptibles de rencontrer dans leur vie professionnelle.

La pédagogie active, pourquoi ne pas essayer?

(deuxième d'une série de cinq articles)

Par Réal Petitclerc, enseignant au Cégep Limoilou

Dans le dernier bulletin, je vous ai présenté une perspective différente du métier d'enseignant. Du rôle de transmetteur d'information à celui d'un *coach* ou d'un accompagnateur, la façon d'aborder notre pratique est bien différente, et ce, autant pour les apprenants que pour l'enseignant. Dans ce dernier bulletin, je vous ai présenté quatre dimensions qui ont le plus influencé mon choix d'adopter une pédagogie ou les apprenants sont plus actifs. Ce nombre n'est pas limitatif, il y a bien d'autres dimensions à considérer, mais je me vais me limiter à celles qui m'ont permis de modifier mon approche. À noter que l'ordre de présentation n'est pas le reflet du niveau d'importance de la dimension. En fait, je ne saurais dire laquelle aura été la plus importante car elles s'imbriquent toutes pour former un tout indissoluble.

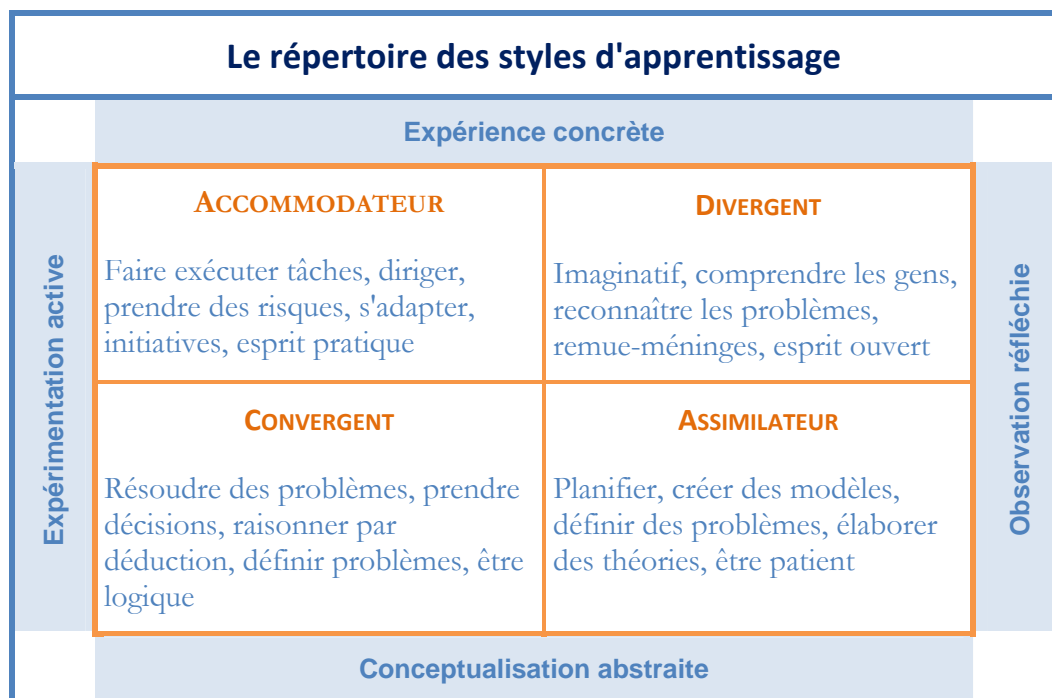
Première dimension : Les styles d'apprentissage

Lorsque j'ai débuté dans l'enseignement, je n'avais aucune formation en pédagogie. Mes débuts ont été inspirés de mes propres expériences personnelles d'étudiant et j'ai reproduit les comportements d'enseignant de qui la stratégie pédagogique m'avait permis de bien construire mes apprentissages, tout en essayant d'éviter les comportements qui me répugnaient, toujours comme apprenant. Autrement dit, je reproduisais ce qui m'avait permis d'apprendre, en fonction de mon propre style d'apprentissage. Ainsi, certains concepts, pourtant simples à mes yeux, étaient bien compris par certains élèves, alors que pour d'autres, c'était pire que du chinois !

Il m'a fallu un certain temps pour réaliser que nous n'apprenons pas tous de la même façon. Ce qui fonctionne pour un certain nombre ne fonctionne pas pour tous. Ainsi, les élèves qui avaient de la difficulté à assimiler les concepts que je considérais « faciles à apprendre » avaient un profil d'apprenant différent du mien. De ce fait, ma façon d'apprendre, qui avait influencé ma façon d'enseigner ne leur convenait tout simplement pas et ils étaient perdus. En fait, des études menées dans le domaine de l'enseignement démontrent que je n'ai pas été le seul à adopter cette stratégie et la plupart des enseignants adoptent un style d'enseignement basé sur leur propre style d'apprentissage.

David Kolb est un éducateur qui a beaucoup contribué à l'étude des styles d'apprentissage et c'est celui qui m'a le plus éclairé. En s'inspirant de la physiologie du cerveau (hémisphères droit et gauche, lobes avant et arrière, il a tenté d'établir un parallèle entre les méthodes d'apprentissage et le cerveau. Ses études ont permis d'affirmer que les individus ont plusieurs façons d'apprendre, mais qu'ils apprennent mieux avec une approche en particulier et qu'ils ont aussi tendance à privilégier un mode d'apprentissage.

Ses études l'ont emmené à identifier quatre styles d'apprentissage (voir graphique ci-dessous).



Avant même d'analyser individuellement chacune des quatre catégories, il convient d'analyser ce graphique. Notez que l'axe de gauche se distingue par une « expérimentation active » alors que l'axe du haut par une « expérience concrète ». Nous pouvons déjà conclure que la pédagogie active rejoint « par définition » trois apprenants sur quatre, soit 75% des apprenants. Le mode « transmission » du savoir, pour sa part ne rejoint que 25% des apprenants, soit le type « Assimilateur ».

Certes, il est possible de rejoindre l'ensemble de nos élèves par un mode de transmission aussi bien que par un mode de pédagogie active en diversifiant nos méthodes d'enseignement, mais il sera plus facile de diversifier en partant d'un principe de pédagogie active que du mode transmission.

Le style accommodateur (ou manipulateur) :

La personne de cette catégorie apprend principalement en exécutant des tâches concrètes. Il aime bien être au cœur des activités d'apprentissage et aime prendre des risques. Il privilégiera la méthode de l'essai / erreur à la déduction logique. Notons enfin son côté pratico-pratique.

Les activités qui favoriseront son apprentissage sont :

- La pédagogie par les jeux;
- Les jeux de rôles;
- Activités et exercices en petit groupes (incluant la technique du groupe nominal);
- Les échanges de commentaires et les débats d'idées.

Le style divergent (ou observateur) :

Le divergent est un être imaginaire à l'esprit ouvert. Il possède un très bon sens de l'observation et peut percevoir les situations sous divers angles ou perspectives. L'innovation le motive au plus haut point et il excelle dans les activités de création comme le remue-méninge. Enfin, les liens humains et les sentiments ont une importance capitale à ses yeux.

Les activités qui favoriseront son apprentissage sont :

- La pédagogie par les jeux (en diversifiant les jeux);
- Les jeux de rôles (diversifiés);
- Les échanges de commentaires et les débats d'idées.
- Les explications individuelles ou cours particuliers;
- Les exercices d'observation;
- Faire des synthèses et tirer des conclusions.

Le style convergent (ou penseur-expérimentateur) :

Le convergent raisonne par déduction et est très logique. Il adore résoudre des problèmes et prendre des décisions. Il sera plus à l'aise dans l'exécution de tâches et la mise en pratique que dans les échanges de commentaires et les débats d'idées.

Les activités qui favoriseront son apprentissage sont :

- Les travaux et projets individuels autogérés;
- Les études de cas et les simulations;
- Les périodes d'études dédiées à la réalisation de travaux.

Le style assimilateur (ou conceptualisateur):

L'assimilateur est très patient et est très centré sur la théorie. Il organise de façon logique les informations reçues et préfère réfléchir sur les concepts plutôt que de passer en mode pratique.

Les activités qui favoriseront son apprentissage sont :

- Les cours théoriques traditionnels;
- Les activités de lecture;
- Les présentations multimédias axées sur la théorie et les concepts.

Notez qu'un apprenant est rarement influencé par un seul style d'apprentissage. Il peut se situer en intersection de deux, trois ou même des quatre styles, mais il y aura généralement une tendance qui sera identifiable. Dans le cas d'un élève qui serait à l'aise dans tous les styles, on parlerait d'un apprenant universel. Un élève qui serait performant dans toutes les situations.

En conclusion, si vous réussissez à construire une activité pédagogique qui permet de rendre vos élèves actifs et que vous mettez à leur disposition une diversité de ressources pour les aider à réaliser le projet, il y a de fortes probabilités que votre élève respecte son propre style d'apprentissage et qu'il organise ses activités d'apprentissage de la façon qui lui convient le mieux. Il s'agit d'une pédagogie plus motivante autant pour les apprenants que pour les enseignants et vous vous découvrirez un volet créatif souvent caché par des présentations théoriques traditionnelles. L'essayer, c'est l'adopter !

Médias sociaux 2011 : leur importance et quelques tendances

Tiré du site [Réseau de veille en tourisme](#); auteur : [Amélie Racine](#), analyste

Article proposé par [Luc Déziel](#), Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec

Au-delà de l'engouement suscité auprès de ses utilisateurs, les médias sociaux influent sur les façons de faire en matière de communication, d'innovation, de commercialisation, de partage d'information et de recherche. Plus du tiers des voyageurs internationaux possédaient un appareil mobile en 2010 et parmi ceux-ci, 40% l'utilisaient une fois à destination. L'accès aux médias sociaux représente l'une des principales activités de ce groupe de voyageurs.

L'importance des médias sociaux

Lors de la conférence *Social Media Talk* au *World Travel Market*, qui avait lieu à Londres en novembre 2011, Debbie Hindle, directrice de *Four bgb*, soulignait que les intervenants et gestionnaires de l'industrie touristique ne sont pas tous des adeptes de médias sociaux. Un grand nombre d'entre eux semblent en connaître peu sur le sujet et d'autres se disent même sceptiques quant à leur utilité. Il est donc essentiel de rappeler pourquoi les médias sociaux sont importants.

- ✚ Ils permettent d'exécuter des recherches sur les consommateurs et représentent l'un des meilleurs outils pour cette démarche.
- ✚ Ils stimulent le bouche à oreille et les échanges avec les compagnies.
- ✚ Ils génèrent du trafic sur les sites Internet des entreprises concernées et favorisent les recherches naturelles en ligne.
- ✚ Ils constituent une avenue supplémentaire pour la réalisation de ventes.

L'utilité des médias sociaux et ses bénéfices potentiels reposent d'abord sur la compréhension de ce que l'on doit en faire. Cette clarification permet ensuite d'articuler des stratégies précises et d'orienter des actions structurées. Avant de se lancer dans l'aventure, il est donc primordial de savoir pourquoi on s'y lance.

Les six tendances sous les projecteurs

Lors de la conférence mentionnée plus tôt, Madame Hindle a souligné les six grandes tendances observées en cette fin d'année.

1. L'intégration des médias sociaux et la fin du discours unidirectionnel

Les démarches entreprises sur les médias sociaux devraient découler de la stratégie globale des communications et de marketing. Par exemple, si l'objectif d'une destination consiste à protéger sa réputation ou à augmenter le nombre d'arrivées internationales, les stratégies marketing à employer pour y arriver, et ultimement celles touchant les médias sociaux, devraient toutes être basées sur cet objectif.

On ne devrait pas utiliser les médias sociaux pour pousser une marque ou pour accumuler une masse de fans au moyen d'un discours promotionnel à sens unique. La valeur ajoutée de cet outil de marketing se définit par les interactions qu'il engendre et l'engagement qu'il suscite. D'ailleurs, le volume de fans n'est pas gage de succès, particulièrement si peu d'échanges en découlent.

2. L'information, la socialisation, l'innovation

Plusieurs entreprises puisent leur inspiration auprès de leurs clients. Les médias sociaux facilitent les séances de remue-ménages entre ces deux parties et créent un contexte idéal pour recueillir des informations sur les besoins des utilisateurs ainsi que des idées et des conseils.

Virgin first ever social marathon is go!



Par exemple, en avril dernier, *Virgin* a organisé un « marathon social », qui réunissait toutes les équipes responsables des médias sociaux de chaque filiale de *Virgin* du Royaume-Uni. Ensemble, les équipes devaient utiliser *Facebook* et *Twitter* durant huit heures consécutives afin d'échanger avec les fans de la compagnie. Par cette initiative, en plus de créer un événement social pour ses employés, *Virgin* désirait favoriser l'engagement de ses fans en sollicitant leur aide pour améliorer l'entreprise et pour stimuler l'innovation.

3. La révolution sociale du commerce

L'ajout de la couche « sociale » au e-commerce ouvre de nouvelles avenues aux réseaux de distribution. La puissance des recommandations d'amis a fait ses preuves, si bien que plusieurs entreprises de l'industrie touristique s'empressent d'offrir des possibilités de réservation et d'achat directement sur les médias sociaux.



4. L'année de la mobilité sociale?

Selon un rapport réalisé par *IPK International*, parmi les 39 % de voyageurs internationaux qui possédaient un appareil mobile en 2010, 40 % l'utilisaient une fois à destination : 30 % l'employaient afin de modifier des réservations déjà effectuées et 25 % y avaient recours pour s'enregistrer. Par ailleurs, 37 % auraient visité *Facebook* ou d'autres médias sociaux durant leur périple afin d'informer leurs parents et amis de leur séjour ou pour publier des photos. Cependant, les frais d'itinérance représentent toujours le principal obstacle à l'utilisation des appareils mobiles une fois à destination.

5. Le raffinement du profil du blogueur

On distingue aujourd'hui cinq principaux profils de blogueurs :

- ✚ Le professionnel : blogueur à temps plein, écrire constitue sa profession.
- ✚ L'autonome : journaliste ou consultant, il utilise le blogue pour partager de l'information sur des sujets précis ainsi que pour promouvoir ses services à des fins commerciales.
- ✚ Le passionné : monsieur ou madame Tout-le-monde ayant d'abord créé un blogue pour partager une passion, puis cherchant aujourd'hui à rentabiliser ce passe-temps.
- ✚ Le pigiste : blogueur professionnel affilié à une ou à plusieurs entreprises pour lesquelles il écrit.
- ✚ Le collaborateur : il partage de l'information ou des nouvelles neutres sur des sites d'entreprise; il peut aussi participer à un regroupement de blogues.

La socialisation au service de la recherche

L'utilisation des médias sociaux dans les campagnes de marketing impactera davantage les résultats des moteurs de recherche. L'arrivée de *Google+* ainsi que les améliorations apportées à *Google Social Search* ne sont que deux exemples indiquant le virage social que prend *Google*.



Vidéo: [YouTube](#)

Les médias sociaux n'ont pas fini d'évoluer. Si vous étiez sceptique ou indifférent quant à leur usage avant de lire cette analyse, constatez-vous un peu plus leur importance maintenant?

Sources de l'auteur :

- Hindle, Debbie. « Social Media Talk », conférence présentée au *World TravelMarket* à Londres, le 7 novembre 2011.
- Four bgb. « Social media travel insights », novembre 2011.



- 🌐 Sur le site Web de l'APPAC, consulter la page [Place de l'excellence APPAC – GFI](#)
- 🌐 Consulter le site Web de [GFI Solutions](#)

Espace publicitaire

À VENDRE
S'ADRESSER À
admin@appac.qc.ca

UNE PAGE...

Une demie-page...

Un quart de page...

